

la justice du roi ! Et vous, monsieur Sweep-Clean, ayez un peu de patience, je vous prie ; vous n'avez pas dessein d'user de mauvais procédés avec sir Arthur ? »

L'homme de loi ôta son chapeau.

« Monsieur, dit-il, votre neveu me tient des propos incivils ; j'ai été trop endurant, je saurai me faire respecter. J'ai des instructions précises : je dois emmener sir Arthur prisonnier à Fairport si la dette n'est pas immédiatement et intégralement payée entre mes mains. »

Il présenta à l'antiquaire son mandat en bonne et due forme, et avec son bâton il indiquait les sommes alignées et l'armée de chiffres qui le couvrait.

Hector avait peine à se contenir, et il montrait déjà le poing à l'huissier ; Oldbuck le calma, puis se tournant vers le baron, il lui dit :

« Sir Arthur, je crois que vous ne pouvez pas vous dispenser de suivre cet homme à Fairport ; j'irai avec vous d'ailleurs, je ne vous quitterai point dans un pareil moment. Mon neveu voudra bien accompagner miss Wardour à Monkarns, où elle s'établira jusqu'à ce que cette affaire soit éclaircie.

— Je ne veux pas me séparer de mon père, monsieur Oldbuck ; je suis toute prête à le suivre. Je pense que nous pourrions nous servir de la voiture ? »

L'huissier déclara qu'il n'y voyait point d'inconvénient, mais qu'il monterait sur le siège à côté du cocher, pendant que ses deux hommes iraient à cheval.

« Je ferai de même, » dit brusquement Hector.

Et il descendit pour préparer sa monture.

« Un peu de courage, dit l'antiquaire, et partons.

— Partons, dit le baronnet, partons. Une prison, après tout, c'est une maison comme une autre ; on n'en peut pas sortir, voilà ! Supposez que j'aie un accès de goutte, je serais